

Fiche d'information

# AGRICULTURE

## SITUATION EN SUISSE

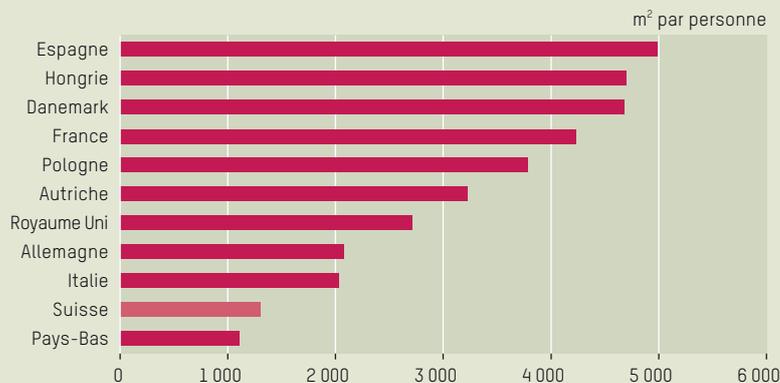
En Suisse, la surface utilisée par l'agriculture a connu un léger recul au cours de ces 100 dernières années et occupe 23,4 % de la superficie du pays, c'est-à-dire près du quart. Si l'on compare aux autres pays européens, la surface par habitant est relativement modeste à cause de la topographie et pour des raisons climatiques. L'Espagne, la Hongrie et le Danemark par exemple ont une surface agricole utile presque quatre fois plus importante.

Le volume de la production totale a évolué durant la même période de manière presque parallèle à l'augmentation de la population résidente permanente de la Suisse. Au total, 50'852 entreprises agricoles étaient enregistrées en Suisse en 2018 - 768 de moins qu'en 2017 - avec 152'442 personnes employées. Il est réjouissant de constater que le nombre des exploitations biologiques continue d'augmenter : en 2018, on dénombrait 7'032 entreprises qui exploitaient 15,4% des surfaces agricoles. La part des entreprises agricoles biologiques augmente surtout là où les débouchés existent et où l'investissement supplémentaire nécessaire et les risques plus élevés valent la peine

**Au cours de ces 30 dernières années, le degré d'autosuffisance est resté constant.**

Il bouge aux environs de 60%, malgré l'augmentation de la population résidente et la diminution de la surface agricole utile. Pour répondre aux besoins, la Suisse doit donc importer des produits agricoles. Elle peut aussi en exporter. Certains des produits importés – par ex. le cacao ou le café – sont transformés et/ou négociés et sont en partie de nouveau exportés.

## Surface agricole utile, 2013



Source: Eurostat – Landwirtschaftszählung

© OFS 2019

## LES DÉFIS

### La pression économique

Un nombre d'entreprises en diminution exploite des surfaces toujours plus grandes en utilisant davantage de méthodes industrielles, ce qui apparaît de façon particulièrement nette dans la production laitière. Cette évolution est aussi voulue par les milieux politiques – maître-mot efficacité – et est dirigée par les paiements directs qui dépendent en partie de la surface exploitée. A part les recettes provenant

de la vente de leurs produits agricoles et des paiements directs de la Confédération pour certaines prestations d'intérêt général, la plupart des entreprises ont besoin d'un revenu supplémentaire en dehors de l'agriculture. Cela représente en moyenne un tiers du revenu.

### Exigences des consommateurs et des grands distributeurs

Selon les grands distributeurs, les consommateurs exigent de la marchandise « sans défaut ». Dans leur



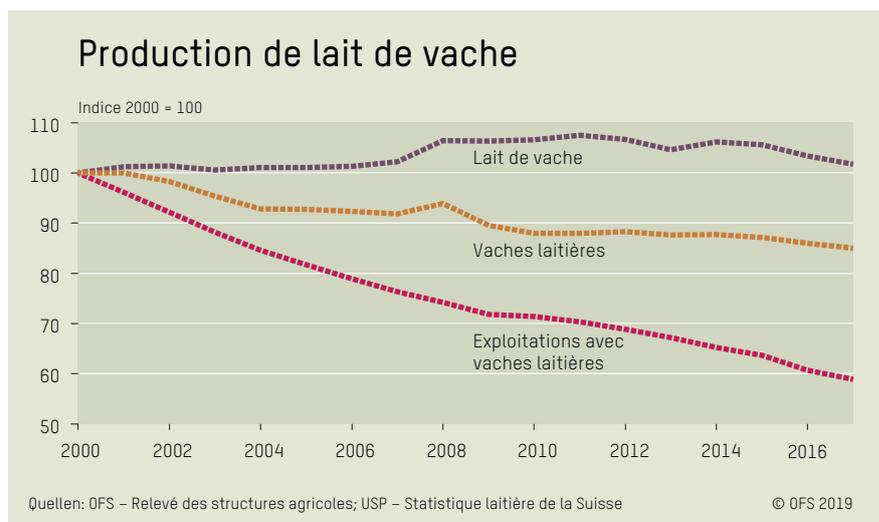
propre intérêt, les produits doivent être en outre si possible d'une taille uniforme, ce qui contribue fortement à l'élimination de certains légumes et fruits.

### Pollution de l'environnement

En raison de l'usage d'engrais et de produits phytosanitaires dans l'agriculture, des substances problématiques finissent dans l'environnement : Les résidus de phosphore et d'azote ont certes diminué en Suisse depuis 1990. Les résidus d'azote s'élevaient toutefois encore à 100 000 tonnes, ce qui correspond à 66 kg d'azote par ha de surface agricole. Les émissions d'azote dans l'air (ammoniac) et dans l'eau (nitrate) sont problématiques pour l'environnement. Souvent, les produits phytosanitaires n'ont pas seulement une action spécifique mais ont aussi des effets négatifs pour l'environnement. Ils portent préjudice aux auxiliaires ou peuvent créer des résistances chez les nuisibles, ce qui entraîne l'utilisation de produits phytosanitaires supplémentaires. Leurs principes actifs peuvent aussi se retrouver dans la chaîne alimentaire. Ceci s'accompagne d'une influence négative sur la biodiversité et la santé humaine. A part le gaz hilarant et le CO<sub>2</sub>, c'est surtout le méthane généré par la digestion des ruminants qui est à l'origine de l'empreinte considérable de l'agriculture en gaz à effet de serre. La demande finale de produits alimentaires provenant des ménages en Suisse a occasionné en 2015 17 millions de t d'équivalents CO<sub>2</sub>. Un tiers des émissions proviennent de notre pays et deux tiers de l'extérieur. Les ménages en Suisse ont occasionné à peu près la même quantité d'émissions dans les domaines de la circulation routière et du logement.

### Effets de portée mondiale et sociale

Notre alimentation et notre mode de vie ont une influence considérable sur l'agriculture au niveau mondial. Comme de nombreux produits contiennent de l'huile de palme, des surfaces de forêt primaire colossales sont déboisées dans les régions tropicales et utilisées pour les plantations d'huile de palme. Il se passe la même chose pour



la culture de la canne à sucre utilisée pour la production de bio-éthanol (en remplacement de l'essence) ou du soja servant de fourrage. Cela représente une grande perte pour la biodiversité et prive de surcroît la population indigène de ses bases de subsistance. Le terme « landgrabbing ou accaparement des terres » désigne l'acquisition de grandes surfaces cultivées par des investisseurs. En Afrique par exemple, de nombreux paysans sont ainsi évincés de leurs terres et privés de leur agriculture de subsistance, ce qui favorise l'exode rural ou pousse même les intéressés à quitter leur pays (voir à ce sujet le dossier thématique « Vivre en milieu urbain – en milieu rural » ainsi que « Migration/fuite »).

### DE NOUVELLES VOIES

D'un côté, l'agriculture conventionnelle continue de se développer : bineuses mécaniques pour combattre les mauvaises herbes, encouragement des auxiliaires et utilisation ciblée des adversaires biologiques (par ex. l'ichneumon pour combattre la pyrale du maïs), technique de l'ensemencement direct afin d'éviter le passage d'un tracteur. Il faut également citer l'utilisation plus précise de produits phytosanitaires grâce à des techniques numériques ainsi que le développement de variétés plus résistantes. Mais par ailleurs, il existe des alternatives.

Une nouvelle voie importante est la culture biologique déjà mentionnée

plus haut ; elle a dépassé le secteur de niche initial et a préparé le chemin pour un développement durable de l'agriculture.

La permaculture essaie de reproduire et d'utiliser pour une agriculture durable les processus qui ont lieu dans les écosystèmes naturels.

La culture hors-sol et l'aquaponie (combinaison de culture hors-sol avec la pisciculture, ce qui permet d'alimenter les plantes en nutriments grâce aux eaux usées, cf. témoignage d'Elisabeth Tobler) permettent à l'agriculture de ne pas être liée au sol. Les plantes poussent sur un substrat synthétique et reçoivent des nutriments dosés précisément.

L'agroforesterie s'applique à un système de production agricole qui combine des éléments d'agriculture et de culture forestière. Des arbres fruitiers, des palmacées ou des arbres fournissant du bois de construction sont cultivés sur la même surface que des plantes de rente agricoles annuelles.

L'urban gardening ou agriculture urbaine est une nouvelle évolution qui s'observe dans les villes : des terrains en friche et des toits plats sont utilisés pour des cultures maraîchères.

### RESSOURCE

Office fédéral de la statistique, Agriculture et alimentation: statistique de poche 2019